

Par Caroline Bruens | le 2023-12-10

MANIFESTE #5-5 Tableau minimaliste et espaces négatifs



TABLEAU MINIMALISTE ET ESPACES NÉGATIFS

En peinture, les espaces négatifs sont essentiels pour créer un sens de l'équilibre et de la composition. Par exemple, dans les œuvres de Johannes Vermeer, les espaces négatifs jouent un rôle clé dans l'établissement de l'atmosphère tranquille et méditative. Les zones vides autour des sujets permettent à l'œil de se reposer et mettent en valeur les détails finement peints.

Dans l'art abstrait, comme les œuvres de Mark Rothko, les espaces négatifs ne sont pas simplement des zones sans peinture, mais des éléments qui définissent les limites et les relations entre les couleurs et les formes. Ces espaces contribuent à l'expérience émotionnelle de l'œuvre, permettant aux couleurs de respirer et d'interagir de manière plus dynamique avec le spectateur.

En résumé, sans le vide en sculpture et sans les espaces négatifs en peinture, les œuvres perdraient une dimension cruciale de leur composition et de leur impact émotionnel. Ces éléments ne sont pas de simples absences, mais des composants actifs qui définissent la forme, créent l'équilibre et invitent à une interaction plus profonde avec l'œuvre d'art.

Que serait une sculpture sans le vide... que serait un tableau sans espaces négatifs et sans le vide ?

Pour expliquer le concept du vide, du rien et du néant de manière à ce que des artistes en arts visuels le comprennent et l'acceptent, il est important de le relier directement à leur pratique et à leur expérience artistique.

« Dans le vide, je trouve l'essence de la création, un silence qui parle plus fort que les mots. » Caroline Bruens

Le vide n'est pas une absence, mais un espace rempli de potentiel créatif. Dans l'art visuel, le vide peut être comparé à une toile blanche, un début plein de possibilités. C'est un espace où la créativité peut s'épanouir sans les contraintes des formes et des couleurs préétablies. Le vide offre une liberté totale, invitant l'artiste à explorer de nouvelles idées et à expérimenter avec des concepts audacieux.

Le rien, dans le contexte de l'art, peut être vu comme un défi lancé à l'observateur. Pour les artistes, cela signifie créer des œuvres qui poussent le spectateur à regarder au-delà de l'objet physique et à trouver du sens dans ce qui n'est pas immédiatement visible. Cela peut impliquer l'utilisation d'espaces négatifs, de minimalisme, ou même de performances où l'absence d'objet traditionnel invite à une réflexion plus profonde.

Le néant pour sa part encourage les artistes à voir le néant comme une exploration de l'inconnu, un territoire où les règles traditionnelles de l'art ne s'appliquent pas. C'est une invitation à repousser les limites de leur pratique artistique, à expérimenter avec des formes d'expression non conventionnelles. Le néant peut être un espace où l'artiste interroge les fondements mêmes de l'art, remettant en question les notions de beauté, de forme et de fonction.

Il serait bien difficile à l'artiste contemporain de proposer de telles œuvres à ses clients... et pourtant !

Je me suis sentie dupée par les écrits et les rétrospectives du vide et du rien... que je devais analyser encore et encore. Des salles blanches où le public se sentait ridiculisé lui aussi. J'ai poussé plus avant ...me laissant porter par ma réflexion.

« Dans le vide, je trouve l'essence de la création, un silence qui parle plus fort que les mots. » Caroline Bruens

Je me suis interrogée tout d'abord sur le pourquoi de ces si nombreuses expositions allant jusqu'aux multiples rétrospectives. Me penchant une fois encore sur ce qui fait qu'une œuvre est considérée comme de l'art.

L'art a été défini par certaines caractéristiques comme la beauté, nous abordions déjà le thème de la beauté dans nos écrits des années 80', la technique, ou l'expression d'idées et d'émotions fut évaluée dans des tables de critères figuratives et abstraites (les table de critères Bruens). Tout d'abord figurative, puis adaptée à l'

abstrait. Cependant, le vide, le rien et le néant challengent ces définitions traditionnelles en suggérant que l'art peut aussi être l'expression d'une absence, d'une idée non matérialisée, ou d'une expérience conceptuelle. Ainsi, une œuvre peut être considérée comme de l'art non seulement pour ce qu'elle montre ou représente, mais aussi pour les questions qu'elle soulève et les réflexions qu'elle inspire.

Ayant traité de la beauté qui a longtemps été un critère central dans l'appréciation de l'art, je dois bien admettre qu'elle est profondément subjective. Le néant permet de dépasser cette notion, en proposant que l'art peut exister indépendamment de la beauté traditionnelle. Il ouvre la voie à des œuvres qui peuvent être discordantes, provocantes, ou même délibérément ordinaires, tout en étant considérées comme artistiques. Le néant remet en question l'idée que l'art doit avoir une forme et une fonction spécifiques. Il suggère que l'absence de forme ou la multiplicité des fonctions peuvent elles-mêmes être des caractéristiques artistiques. Dans cette perspective, l'art n'est pas limité à des objets ou des images spécifiques, mais peut aussi être une expérience, une idée, ou même un acte. En travaillant avec le néant, les artistes peuvent donc repousser les frontières de ce qui est traditionnellement considéré comme de l'art. Cela permet de proposer de nouvelles façons de comprendre et d'apprécier l'art, où la valeur n'est pas uniquement dans l'objet créé, mais aussi dans l'expérience de la création, dans l'interaction avec le spectateur, et dans la capacité à provoquer la réflexion et le questionnement.

En bref, pour que les artistes en arts visuels comprennent et acceptent le vide, le rien et le néant, j'ai pensé qu'il était crucial de les présenter non pas comme des concepts abstraits, mais comme des outils concrets et inspirants qui peuvent enrichir et élargir leur pratique artistique.